

La nature de l'homme & des animaux fait la matière du second entretien. Quoique l'auteur dialogue en général avec tout l'ordre & l'intérêt possible, il semble que dans ce sujet il a déployé ses talens d'une manière plus marquée. On en jugera par le morceau suivant, où il a réuni tous les délires du philosophisme sur la prétendue raison des animaux, & en même tems les réflexions que le bon sens oppose à ce creux système. On peut dire qu'aux raisonnemens les plus solides il a su joindre le *ridiculum acri melius*. "Vous ignorez donc que les animaux ont même cet avantage sur nous qu'ils s'entendent entr'eux, qu'ils nous entendent, & que nous ne les entendons pas; un rien peut être les empêche de parler, & ce foible obstacle sera peut-être un jour levé; la chose du moins n'est pas impossible.

---

précieux attachés à toutes ces idées, de la voix de la conscience, de l'étude de la loi de Dieu, de la connoissance détaillée & raisonnée de ses commandemens, des préceptes de l'Eglise, des obligations multipliées d'un bon Chrétien, des pieuses pratiques qui occupent l'ame & en adoucissent toutes les situations par une onction ineffable? . . . Quel vuide l'anéantissement de toutes ces choses ne doit-il pas produire dans l'ame & dans la vie de l'homme! Et n'est-il pas bien naturel que nous devenions frivoles & insensés, dégoûtés de tout & de nous-mêmes, à proportion que nous devenons irréguliers?